

France

>> Maladies infectieuses

>> L'AUTEUR

Claude LAUGIER

Rédacteur en chef adjoint de la DV

Médecine vétérinaire tropicale : plusieurs travaux sont en cours

Plus d'une centaine de scientifiques et de chercheurs du monde entier ont assisté, du 20 au 22 août, à la 12^e conférence internationale de l'Association des institutions de médecine vétérinaire tropicale (AITVM), à Montpellier.

Autour du thème général « *Le contrôle des maladies infectieuses animales présente-t-il de nouvelles perspectives ?* », des vétérinaires français sont intervenus en séance plénière.

Contrôle des salmonelloses et campylobactérioses

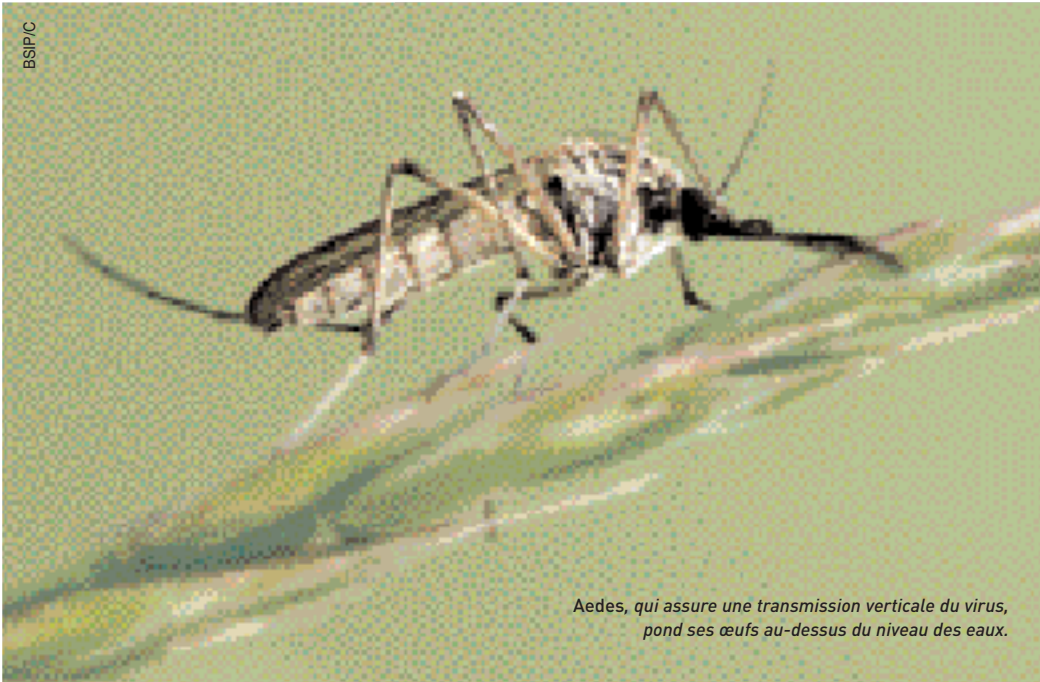
Ainsi, notre confrère Gilles Salvat, directeur de l'Afssa* Ploufragan, a fait une communication sur la surveillance et le contrôle des salmonelloses et des campylobactérioses dans les productions de poulets.

Par ailleurs, Daniel Dupret a présenté le pôle de compétitivité Orphème qui travaille, entre autres, actuellement sur le projet « *vaxileish* » de mise au point d'un vaccin contre la leishmaniose canine. Le consortium leader du projet est le laboratoire BVT-Virbac en collaboration avec Skuld Tech et l'Institut de recherche pour le développement de Montpellier. Ce gros projet, labellisé par Orphème, a obtenu des financements du Fonds unique interministériel.

Formation sur l'analyse des risques

Préalablement au congrès, le Cirad et le *Royal Veterinary College* de Londres ont organisé des ateliers sur l'analyse de risque en santé animale. Cette formation permet aux participants de comprendre les principes d'une analyse de risque qualitative et quantitative. A partir de ces connaissances, les acteurs de la santé animale disposent des outils nécessaires pour renforcer la surveillance épidémiologique et le contrôle des maladies animales afin de mieux se préparer aux situations d'urgence, plus particulièrement face aux risques émergents. ■

*Afssa : Agence française de sécurité sanitaire des aliments.



Aedes, qui assure une transmission verticale du virus, pond ses œufs au-dessus du niveau des eaux.

Chez l'Homme, l'infection peut être inapparente ou s'accompagner d'un syndrome grippal, et parfois de certaines formes plus sévères (encéphalites, fièvres hémorragiques) qui peuvent s'avérer mortelles.

>> GROS PLAN

L'épidémie actuelle dans la corne de l'Afrique était « prévue »

Deux mois avant la déclaration des premiers cas humains de fièvre de la vallée du Rift, une unité de la Nasa (National Aeronautics and Space Administration) avait mis en garde contre la survenue de l'épidémie que connaît actuellement le Kenya*. L'utilisation de données satellitaires et télémétriques permet aujourd'hui de suivre l'évolution des températures et des précipitations dans les océans Pacifique et Indien. Ces paramètres sont de bons indicateurs des épidémies à venir et permettent de les prédire 2 à 3 mois avant qu'elles ne surviennent. Bien que publiées dans un bulletin de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), ces prévisions n'ont pas été prises en compte par les autorités compétentes. Une meilleure communication entre les unités de recherche et les décideurs pourrait permettre la mise en place précoce des mesures de prévention nécessaires, parmi lesquelles la désinsectisation et la vaccination du cheptel. **G.F.**

*http://www.promedmail.org/pls/askus/f?p=2400:1001:424240::NO::F2400_P1001_BACK_PAGE,F2400_P1001_PUB_MAIL_ID:1000,35812